

du baptême, au chrême de la confirmation, à l'huile de l'extrême-onction. Ces matières sont, pour ainsi dire, un symbole sous lequel il se cache pour signifier une vertu spéciale qu'il produit.

170 Toutes les grâces viennent du Sang de Jésus. Il nous les a toutes méritées en le répandant. Nous ne goûtons aucune faveur qu'elle ne lui ait coûté quelques gouttes de son Sang.

C'est un trésor infini où nous puisons les richesses de l'amitié de Dieu : *Bonum aurum Sanguis Christi*, dit saint Ambroise : " Le Sang du Christ est un or précieux. "

Il est ce trésor infini qui rend ceux qui s'en servent participants de l'amitié de Dieu.

*Infinitus est thesaurus hominibus ; quo qui usi sunt participes facti sunt amicitiae Dei* (1, Sop. VII, 14.) : " Nous pouvons tout acheter avec ce trésor. "

180 Le Sang de Jésus nous fait voir le prix de notre âme. On estime la valeur d'un objet parce qu'il a coûté : *Empti enim estis pretio magno* (1. Cor. VI) : " Vous avez été achetés à un grand prix. " Jésus a vu son Sang et votre âme dans une balance, il n'a pas hésité à préférer votre âme.

Respectez votre âme rachetée, embellie, inondée du Sang d'un Dieu. De quelle utilité serait pour nous le Sang de Jésus si nous abusions de la grâce : *Quae utilitas in Sanguine meo* (Ps. 22) ?

190 Par la réception du Sang de Jésus-Christ, nous contractons une parenté, une consanguinité divine. On est de la même famille lorsqu'on a le même sang. Aussi un saint père appelle-t-il les chrétiens *consanguinei Christi*.

Vous avez donc en vous le Sang du Fils de Dieu, du Roi des rois : quelle noblesse ! Vous êtes les enfants de Marie, les frères de Jésus : comme cela exalte l'âme ! Il ne faut pas dégénérer, mais vivre avec des sentiments dignes de la famille divine avec laquelle nous avons contracté alliance.